

François Cantin devient le nouveau maire de Blainville

MarieGRENON



(Photo Michel Chartrand)

Celle qui l'a emporté avec la plus grande majorité, Marie-Claude Collin, livre les résultats de l'élection.



(Photo Michel Chartrand)

Le nouveau maire de Blainville, François Cantin, et celui qui a été conseiller à l'opposition au cours des quatre dernières années mais qui n'a pas sollicité de nouveau mandat, Dominic Cayer, étaient très heureux.

Il aura fallu trois tentatives avant que François Cantin soit élu à titre de maire de Blainville sous la bannière du Vrai Blainville. Ce dernier a essuyé des défaites en 1997 et 2001, avant de l'emporter en 2005, par 1 151 voix, aux dépens de son adversaire du Parti de l'action civique (PAC) de Blainville, Daniel Ratthé.

Le maire Cantin devra toutefois siéger au conseil en compagnie de quatre membres du PAC, soit Michèle Murray, Serge Paquette, Jeannette Lavoie et Louis Lamarre, qui formeront l'opposition sur les 10 conseillers élus.

«Je suis maire. Cette victoire-là, je vous la dois. C'est un feeling spécial. Je ne peux pas parler de cette victoire sans penser aux gens qui ont cru en nous depuis 1977», ont été les premiers mots qu'il a prononcés dans une salle bondée de partisans et de bénévoles visiblement heureux.

Le candidat à la mairie a rapidement enchaîné en parlant du travail accompli par le seul conseiller à l'opposition et président de l'exécutif du Vrai Blainville, Dominic Cayer. «Les quatre dernières années, il s'est fait brasser par les autres conseillers. Il nous a aidés», a déclaré François Cantin.

«J'ai pensé à cette soirée pendant plusieurs années. Je suis convaincu que Blainville a gagné ce soir. Je réitère mon engagement et les Blainvillois en auront plus», de dire M. Cantin en s'adressant aux militants.

Ce dernier, bien que très fier de la performance de son équipe, était très déçu que Michel Poirier, Diane Farias, Nicole Ruel et David Primeau n'aient pas réussi à se faire élire. «Ça me fait vraiment quelque chose pour les gens qui ont perdu, leurs bénévoles et leurs familles.»

Le nouveau maire compte rencontrer les quatre conseillers du PAC qui ont été élus et attendra de voir l'attitude dont ils feront preuve avant de se prononcer sur la façon dont il agira avec eux. «Je ne suis pas Pierre Gingras, a-t-il affirmé. Je suis élu pour les Blainvillois. Les gens ont fait un choix que l'on se doit de respecter.»

La candidate du quartier du Blainvillier pour le Vrai Blainville, Marie-Claude Collin, jubilait, dimanche dernier. Avec les 556 voix qu'elle a récoltées de plus que son adversaire, Robert Rego, c'est de tous les candidats aux postes de conseiller celle qui a obtenu la plus forte majorité. En présentant les candidats et en les remerciant à tour de rôle pour leurs efforts, M. Cantin a lancé: «C'est avec ces gens-là que nous allons vivre le Blainville de demain.»

Pour Dominic Cayer, cette soirée revêtait une signification particulière. «Je suis heureux pour les Blainvillois qu'ils aient un maire comme François Cantin. Blainville avait besoin d'un vrai leader. J'ai perdu en 1997, ça m'a fait beaucoup de peine, mais j'ai gagné en 2001», a-t-il dit aux candidats défaits. «En 2009, les Blainvillois vont élire une équipe "Vraie"», a-t-il ajouté.

Parmi les premiers gestes que François Cantin se propose de poser, il prévoit rencontrer les employés de la Ville et les directeurs de service pour se faire connaître d'eux. «Avec moi, ça ne sera pas un trip de pouvoir mais de gros bon sens!» d'assurer M. Cantin. Il veut s'assurer que les dépenses pour lesquelles l'aval n'a pas été donné soient mises sur la glace en attendant qu'il soit assermenté à titre de maire.

Tout en précisant qu'il sera maire à temps plein, ce dernier n'a pas l'intention de prendre seul les décisions. «Je veux m'entourer de gens forts pour ne pas m'obliger à travailler 70 heures par semaine», a-t-il conclu.

Source: Voix des Mille-Îles, 9 novembre 2005